

Augmentation des IST : le cri d'alerte des gynécologues

Publié le 12 avril 2017 à 11h55



© Getty

« Quand on le fait, on le met ! » Gardez bien ce slogan en tête quand vous filez sous la couette. Les gynécologues tirent en effet la sonnette d'alarme : les chiffres des infections sexuellement transmissibles (IST) sont à nouveau en hausse, et notamment chez les femmes. En cause, le préservatif qui serait de plus en plus délaissé. Pia de Reilhac, gynécologue et présidente de la [Fédération nationale des collèges de gynécologie médicale](#), nous alerte. Interview.

ELLE.fr. Vous tenez à alerter sur l'augmentation des IST chez les jeunes femmes. Comment peut-on l'expliquer ?

Pia de Reilhac. Il y a une augmentation des IST* parce qu'il y a un recul du réflexe préservatif chez une certaine tranche d'âge. Les très jeunes sont assez respectueux du port du préservatif lors de leurs premières relations. Mais c'est après, lorsqu'ils changent de partenaire, qu'on a l'impression que le préservatif n'est plus du tout utilisé. La contraception permet d'éviter une grossesse non désirée et le message "danger" autour du sida n'existe plus, dans le sens où certains considèrent qu'il y a "moins de risques" parce qu'on peut se traiter et qu'il existe des médicaments d'urgence si on a eu un rapport sexuel non protégé par exemple. On ne peut que louer ces avancées mais paradoxalement, il y a un recul d'utilisation du préservatif.

[>> Lire aussi Sida : notre vrai-faux pour en finir \(enfin\) avec les idées reçues >>](#)

ELLE.fr. Ils imaginent que le préservatif sert uniquement à se protéger du virus du sida ?

Pia de Reilhac. Ils ne pensent pas aux IST, ça c'est sûr ! Pourtant, on constate une augmentation de 10% du nombre d'infections de type chlamydiae entre 2013 et 2015. Les deux tiers des cas rapportés en 2015 sont des femmes (64%), en majorité âgées de 15 à 24 ans. Le chlamydiae est une bactérie qui ne va pas entraîner la mort mais qui peut donner une salpingite (très douloureuse avec de la température) et abîmer les trompes. Cela peut conduire à des problèmes de fertilité. Il y a d'ailleurs un certain nombre de jeunes femmes chez qui on va découvrir ces infections alors qu'elles n'en ont aucun signe. C'est pour cela que nous préconisons un dépistage des IST. Il faut demander à la patiente si elle a changé de partenaire et dans ces cas-là, la recherche devrait être proposée systématiquement.

ELLE.fr. Il n'existe pas de signes avant-coureurs de la chlamydiae ?

Pia de Reilhac. Chez les femmes, il peut y avoir des signes, comme des espèces de lourdeurs, pas vraiment des brûlures (contrairement aux hommes), mais plutôt des pertes pas belles, grises. Si on traite tôt la bactérie du chlamydiae, par voie vaginale, il n'y a aucun problème. Mais il faut l'avoir recherchée et détectée ! L'homme doit être traité également sinon c'est la chaîne. Cet automne déjà, certains virologues commençaient à être un peu inquiets. Un manque de précautions peut entraîner l'émergence de nouveaux virus dans quelque temps. On constate que le gonocoque augmente également. C'est ce qu'on appelait la « chaude-pisse » autrefois chez l'homme !

"Les hommes sont très sages très jeunes et beaucoup moins plus tard !"

ELLE.fr. Dans les cabinets de gynécologie, vous constatez aussi cet abandon du préservatif chez des femmes qui ont la trentaine ou la quarantaine ?

Pia de Reilhac. Oui, on en a. Ce n'est pas une grande majorité quand même, car les femmes qu'on voit en consultation tous les ans sont généralement en couple stable, mais n'empêche qu'on découvre des infections vaginales chez des patientes qui ont 40, 45, 50 ans, et qui n'existaient pas à une époque. Cette génération n'a pas tellement l'habitude du préservatif. Donc lorsqu'elles arrivent vers 45-50 ans, même si elles changent de partenaire, le préservatif, elles ne l'utilisent pas. Et puis, il y a quand même un refus de l'élément masculin à se servir de préservatifs. Les hommes sont très sages très jeunes et beaucoup moins plus tard !

ELLE.fr. Le message à marteler ?

Pia de Reilhac. Nouvelle relation = préservatif ! Même si le partenaire est tout bien, tout beau, ça ne veut absolument rien dire ! C'est vrai que le fait qu'il n'y ait plus cette peur énorme du sida, ce qui est positif dans un sens, fait que "ce n'est pas grave" pour beaucoup de ne pas se protéger. Pourtant, les infections sexuellement transmissibles peuvent faire des dégâts et engendrer des problèmes de fertilité donc c'est très important d'alerter sur le sujet. On entend parfois des patientes qui nous disent : « ah oui, je me protège toujours ». Et quand on leur pose vraiment la question, elles précisent utiliser un préservatif « de temps en temps ». Le préservatif n'est pas un réflexe du tout ! On pensait qu'il le serait devenu, au changement de partenaire notamment, mais ce n'est pas le cas. Il faut absolument continuer à l'utiliser. Répétons-le : c'est le seul moyen d'éviter les maladies sexuellement transmissibles, on n'a pas fait mieux !

** Source : Bulletin des réseaux de surveillance des infections sexuellement transmissibles. Données au 31/12/2015. Santé publique France.*

Écrit par...



[Emilie Poyard @Emilie Poyard](#)